1. **MODULE 6**

**LA FANCY-FAIR**

**OBJECTIFS**

Réfléchir sur quelques codes culturels qui régissent les relations entre les parents et les écoles et à partir de cette réflexion, identifier quelques-unes des attentes des écoles vis-à-vis des parents. Voir comment il est possible de repérer les codes et les attentes qui y sont rattachées[[1]](#footnote-1). Souligner le fait que des codes et les attentes peuvent être explicites ou implicites. Impliquer les participant-e-s dans la démarche interculturelle telle que développée par Margalit Cohen-Emérique: se décentrer, comprendre le système de l’autre, négocier et médier[[2]](#footnote-2).

|  |
| --- |
| **Le récit « La fancy-fair » est extrait de la Fiche « Activités » n°13 du Module 1 du Guide de délivrance du Programme de formation à l’intégration citoyenne. Il a été remanié pour la séquence formative relative aux codes culturels qui régissent les relations entre les écoles et les parents.**  |

**DÉROULEMENT**

**Étape 1.** Former des sous-groupes et leur demander de désigner un rapporteur.

**Étape 2.** Donner à chaque participant-e un exemplaire du récit « Fancy-fair » assorti des 4 questions auxquelles ils-elles devront répondre dans le sous-groupe (Voir page 6 de cette Fiche).

**Étape 3.** Laisser un temps de réflexion à chaque sous-groupe et puis se retrouver en grand groupe.

**Étape 4.** Dans un premier temps, seules les trois premières questions sont traitées. Un sous-groupe répond à la première question. Après avoir livré ses commentaires, la formatrice ou le formateur demande aux autres sous-groupes s’ils les partagent et/ou s’ils souhaitent en émettre de nouveaux. La procédure est la même pour les deux autres questions.

**Étape 5.** Au fil de la réflexion, la formatrice ou le formateur **inscrit sur le tableau ou sur des grandes feuilles les attentes des écoles qui sont liés aux codes culturels** (voir plus loin, « Pour accompagner la réflexion collective »).

**Étape 6.** La formatrice ou le formateur demande à un sous-groupe de répondre à la 4ème question. Ses réflexions sont débattues collectivement.

**POUR ACCOMPAGNER LA RÉFLEXION COLLECTIVE**

1. **RÉPONSE À LA QUESTION N°1**

*Où se déroule l’incident ? À quelle occasion ? Quels sont les objectifs de cette « Fancy-fair » selon le directeur ? Qui sont les acteurs principaux de l’incident ? Y-a-t-il des acteurs qui apparaissent au second plan (par exemple : ils sont cités mais ne participent pas directement à l’incident) ?*

* 1. **La situation et son contexte**

Nous sommes dans une école fondamentale qui accueille des enfants dans les sections maternelle et primaire. L’incident se déroule lors d’une « Fancy-fair », c’est-à-dire une fête de l’école. Les objectifs de cette fête tels qu’ils ont été clairement explicités par le directeur sont d’*amener les parents dans l’école pour les rencontrer et engranger quelques sous pour améliorer l'équipement.* Dans une première lecture durécit, nous pouvons comprendre qu’il s’agit aussi de s’intéresser au spectacle donné par les enfants et éviter de déranger les autres parents qui y assistent. Le directeur ne raconte-t-il pas : *Pour elles, on peut vraiment dire que c'est la fête : elles rient, elles crient en communiquant, et ce, sans souci des enfants qui chantent sur la scène.*

**1.2. Description des acteurs**

***Acteurs de premier plan***

Les mamans d’origine étrangère récemment arrivées en Belgique – Le directeur de l'école

***Acteurs de second plan***

Les parents des autres élèves de toutes origines socioculturelles – Les enfants : ils se donnent en spectacle; montrent le fruit d'un travail réalisé devant leur parents – Les enseignant(e)s: ils sont les organisateurs de la « fancy-fair » et l'encadrent...

1. **RÉPONSE À LA QUESTION N°2**

*Quels sont les comportements des mamans qui « choquent » le directeur ? Pourquoi, est-il choqué ? Quels comportements auraient dû adopter les mamans pour ne pas choquer le directeur ? Quelles étaient donc les attentes du directeur vis-à-vis des mamans ?*

* 1. **Les comportements qui « choquent » le directeur**

Elles *s'installent au meilleur endroit de la cour, (...) Les sacs, les landaus, les vêtements occupent le double de place nécessaire. (...) Elles rient, elles crient en communiquant, et ce, sans souci des enfants qui chantent sur la scène. (...)* Elles *ne consomment rien.* L’une d’elle *apostrophe le directeur pour lui demander de leur offrir un verre.* Leurs comportements choquent les autres parents et enfants *qui les regardent de travers.*

* 1. **Pourquoi le directeur est-il choqué ?**

Les mamans ne respectent pas certains codes culturels qui déterminent les relations entre les parents et l’école :

1. Dans une école l’espace est bien délimité. Chacun doit être à sa place (les élèves ont leur banc, les classes sont séparées, le directeur à son bureau, les enseignants, une salle des professeurs). Même le préau est parfois subdivisé en zones : la zone des tout-petits, celle des plus grands. Lors d’une fête, l’école prévoit des bancs ou des sièges où les parents doivent s’asseoir afin que tout le monde puissent assister au spectacle, boire et manger. Le meilleur endroit est généralement ouvert à tous.

Les mamans ne respectent pas ce code d’organisation de l’espace car elles s’assoient *au meilleur endroit de la cour, (...) Les sacs, les landaus, les vêtements occupent le double de place nécessaire.*

*Remarque : Ce code est implicite car il est très rare que l’on explique cela aux parents.*

1. La « fancy-fair » est organisée pour *amener les parents dans l’école pour les rencontrer* (les = le directeur et les enseignants). En s’installant de façon groupée et en organisant leur « propre fête dans la fête », elles sont vécues comme faisant bande à part : p*our elles, on peut vraiment dire que c'est la fête : elles rient, elles crient en communiquant...*. Elles ne se montrent désireuses de rencontrer les enseignants et le directeur et leurs attitudes.

Les mamans ne respectent pas les codes relationnels qui doivent prévaloir lors d’un tel événement entre, d’une part, les parents et, d’autre part, les enseignants et le directeur. La « fancy-fair » constitue aussi une occasion pour les parents de rencontrer le corps enseignant et la direction afin d’échanger, faire plus ample connaissance, partager un moment « exceptionnel » et ce, dans un contexte festif, par définition plus libre et détendu.

 *Remarque : Ce code est implicite*.

1. Quand les enfants sont les acteurs d’un spectacle (ici, ils chantent), il est de bon ton de les écouter attentivement et de les féliciter par des applaudissements nourris. De plus, on évite les comportements qui empêchent les autres parents de « savourer » le spectacle. En assistant tranquillement et en applaudissant les enfants, on envoie également un message implicite aux enseignants et au directeur : on les félicite pour le bon travail qu’ils ont accompli avec les enfants puisque sans eux, cette représentation n’aurait pas pu avoir lieu.

Les mamans n’ont pas respecté :

* les codes qui régissent les attitudes à adopter lors d’un spectacle donné par les enfants (écouter, applaudir, ne pas gêner les autres parents)
* les codes qui structurent les relations entre, d’une part, les parents et, d’autre part, les enseignants et le directeur. Elles ne les ont pas encouragé, soutenu et complimenté pour le (bon) travail qu’ils avaient réalisé avec les enfants.

*Remarque : Ce code est implicite et il est très rare qu’il soit dévoilé aux parents.*

1. Une « fancy-fair » a aussi pour objectif de récolter de l’argent pour l’école. Les parents sont donc instamment invités à consommer les boissons et les mets qui sont proposés. Les mamans adoptent une attitude tout à fait contraire. Elles demandent qu’on leur offre à boire !

Les mamans n’ont pas respecté le code qui définit le rôle des parents dans le financement des écoles. Certes, les écoles sont subventionnées par l’État (la Fédération Wallonie-Bruxelles). Cependant, les montants qui leur sont alloués ne permettent pas de couvrir certains frais (par exemple, l’achat d’’équipements spécifiques, la prise en charge d’activités extrascolaires). Dès lors, les parents sont « priés » de consommer lors des « fancy-fair » afin de permettre à l’école de récolter un peu d’argent.

*Remarque : Ce code est implicite car comme l’exprime une maman, il n’était pas renseigné dans l’invitation qu’elle devait payer les consommations.*

* 1. **Quels comportements auraient dû adopter les mamans pour ne pas choquer le directeur ?**

Les mamans auraient dû s’asseoir dans les endroits prévus pour les parents, assister au spectacle et applaudir les enfants, aller à la rencontre des enseignants et du directeur et consommer des boissons.

* 1. **Quelles étaient donc les attentes du directeur vis-à-vis des mamans ?**

Le directeur souhaitait que les mamans s’asseyant aux places prévues, assistent et applaudissent au spectacle, se montrent désireuses d’échanger avec le corps professoral et avec lui-même et, consomment des boissons.

1. **RÉPONSE À LA QUESTION 3**

*Quels sont les comportements du directeur qui « choque » les mamans ? Pourquoi sont-elles choquées ? Quels comportements aurait dû adopter le directeur pour ne pas choquer le directeur ? Quelles sont donc les attentes des mamans vis-à-vis du directeur ?*

* 1. **Les comportements qui « choquent » les mamans**

Les mamans sont «  choquées » qu’on ne leur offre pas un verre. Ils appartenaient au directeur ou à un membre du personnel de venir vers elles pour leur proposer une boisson : *Au bout d'une heure, une des mamans m'apostrophe à mon passage : Alors, Monsieur le Directeur, vous ne nous offrez pas un verre ? Lorsque je lui explique que c'est elle qui doit payer, elle me répond que ce n'était pas ce qui était écrit sur l'affiche et qu'elles étaient invitées !*

* 1. **Pourquoi les mamans sont-elles « choquées » ?**

Pour ces mamans qui qui sont « *récemment arrivées en Belgique* », les notions de « fête » et « d'invitation » ne sont pas les mêmes que celles du directeur. Ainsi, pour elles, celui qui invite prend sur lui l'ensemble des frais liés à l’événement. Il se doit d'être attentif aux invités et donc d’aller vers eux, montrer tout le plaisir qu’il a de les recevoir en en leur offrant, par exemple, un verre. Le directeur n’a pas respecté leurs codes culturels en matière de fête et d’invitation.

* 1. **Quels comportements aurait dû adopter le directeur pour ne pas les choquer ?**

Le directeur aurait dû spontanément leur offrir un verre.

* 1. **Quelles étaient les attentes des mamans vis-à-vis du directeur ?**

Comme le signifiait l’invitation, les considérer à part entière comme les invitées d’une fête et par conséquent, leur offrir une boisson.

1. **RÉPONSE À LA QUESTION 4**

*Qu’aurait-on pu faire pour éviter un tel incident ?*

Dans le cadre de cette séquence destinée aux personnes migrantes, nous nous attachons prioritairement à identifier ce que les mamans auraient pu faire pour éviter un tel incident. Il va de soi que le directeur et les enseignants ont leur part de responsabilité et qu’ils auraient pu moyennant une série d’initiatives empêcher ce choc. À ce propos, lire la Fiche *Grille d'analyse des chocs culturels d’après la grille de Margalit Cohen-Emérique* consultable dans la Bibliothèque WEB de la FIC à la thématique du Module 6 *Les codes culturels de l’école)*.

* 1. **Partir à la découverte des codes qui régissent cette fête scolaire et, de façon plus générale, les relations entre les parents et les enseignants/direction**

A la lecture du récit, nous constatons que les mamans ne connaissent pas les codes qui régissent cette fête scolaire et, de façon plus générale, les relations entre les parents et les enseignants/direction. Il s’agit d’un manque de connaissance bien compréhensible de la part de mamans « *nouvellement arrivées en Belgique ».*  Dès lors, la réflexion peut s’initier à partir des deux questions suivantes :

* Compte tenu du fait que je viens de m’installer dans un nouveau pays, que puis-je faire pour connaitre les comportements qui sont appréciés dans une fête scolaire ?
* Certains des comportements attendus n’étant pas explicités, comment faire pour lever les implicites, pour faire en sorte que l’implicite devienne explicite ?

Chaque fois que de telles questions ont été posées, les participant-e-s aux formations citoyennes combien il était important de s’informer sur l’activité proposée et de prendre le temps d’observer :

* il ne faut pas craindre d’aller vers le directeur, les enseignants et d’autres parents pour leur demander des informations complémentaires : Pourquoi cette fête, Quels sont ses objectifs ? Quelles sont les attentes de la direction ? Des enseignants ? Des autres parents ? Des enfants ?
* quand on arrive dans l’école au moment de la fête, observer attentivement l’attitude des autres parents avant de laisser libre cours à ses propres façons d’exister.

Les participant-e-s ont également indiqué que de telles conduites devraient être adoptées chaque fois que l’on se retrouve plongé dans contextes inconnus.

* 1. **Réfléchir ensemble aux façons de s’inscrire dans une démarche interculturelle**

Les invitations à s’informer et observer ne signifient pas que les personnes migrantes n’ont que pour seul choix de s’adapter en tous points aux codes culturels dominants. Si la direction, le corps enseignant et les parents témoignent d’une attitude d’ouverture au dialogue, il est possible, après avoir fait connaissance, de leur proposer de réaliser une fête qui rencontre les besoins des uns et des autres tout en leur permettant à chacun d’exprimer la richesse de sa (ses) culture(s) d’appartenance. Les personnes migrantes savent également faire la fête et témoigner d’un sens profond de la rencontre et de l’hospitalité. De plus, dans bon nombre de pays d’où elles sont originaires, les écoles sont aussi soutenues financièrement. Ces convergences peuvent servir de point de départ à l’élaboration d’un événement festif interculturel qui laisserait peu de place à des chocs culturels puisqu’il aurait été réfléchi, conçu et organisé collectivement.

***LE RÉCIT : LA « FANCY-FAIR »***

Un directeur d'une école fondamentale[[3]](#footnote-3) à Liège rapporte l'incident suivant :

*Il y a quatre ou cinq ans, nous organisions notre première « fancy-fair ». Cette fête avait bien évidemment deux buts : amener les parents dans l’école pour les rencontrer et engranger quelques sous pour améliorer l'équipement. Sur l'affiche, on pouvait lire : « Invitation cordiale à tous. Venez applaudir vos enfants sur scène tout en sirotant un verre ou en dégustant une de nos spécialités... ».*

*Un groupe d'une vingtaine de mamans d’origine étrangère venant d’un même continent, nouvellement arrivées en Belgique, s'installent au meilleur endroit de la cour, sous le préau. Les sacs, les landaus, les vêtements occupent le double de place nécessaire. Pour elles, on peut vraiment dire que c'est la fête : elles rient, elles crient en communiquant, et ce, sans souci des enfants qui chantent sur la scène. Les autres parents et enfants les regardent de travers.*

*Ces mamans ne consomment rien. Au bout d'une heure, une des mamans m'apostrophe à mon passage :* Alors, Monsieur le Directeur, vous ne nous offrez pas un verre ? *Lorsque je lui explique que c'est elle qui doit payer, elle me répond que ce n'était pas ce qui était écrit sur l'affiche et qu'elles étaient invitées !*

Pour rappel, l’histoire est racontée par le directeur.

***QUESTIONS À TRAITER EN SOUS-GROUPE***

1. Où se déroule l’incident ? À quelle occasion ? Quels sont les objectifs de cette « Fancy-fair » ? Qui sont les acteurs principaux de l’incident ? Y-a-t-il des acteurs qui apparaissent au second plan (par exemple : ils sont cités mais ne participent pas directement à l’incident) ?
2. Quels sont les comportements des mamans qui « choquent » le directeur ? Pourquoi, est-il choqué ? Quels comportements devraient adopter les mamans pour ne pas choquer le directeur ? Quelles sont donc les attentes du directeur vis-à-vis des mamans ?
3. Quels sont les comportements du directeur qui « choque » les mamans ? Pourquoi sont-elles choquées ? Quels comportements aurait dû adopter le directeur pour ne pas choquer le directeur ? Quelles sont donc les attentes des mamans vis-à-vis du directeur ?
4. Qu’aurait-on pu faire pour éviter un tel incident ?

1. Chaque code culturel génère des attentes au niveau des comportements, conduites, priorités, etc. [↑](#footnote-ref-1)
2. Voir la Fiche «  Contenu informatif & explicatif » : *La communication interculturelle* qui se trouve dans la Bibliothèque WEB de la Formation à l’intégration citoyenne soit à la thématique du Module 6 *Les codes culturels de l’école – Soutenir la scolarité des enfants* ou à *Éléments théoriques des programmes de formation* [↑](#footnote-ref-2)
3. L'école fondamentale est constituée des sections maternelle et primaire. [↑](#footnote-ref-3)